musée
YVES SAINT LAURENT
marrakech

LE MAROC DE THÉOPHILE-JEAN DELAYE
مـــــغرب تيـــــوفيـــــل جـــــان ديـــــلاي
THÉOPHILE-JEAN DELAYE'S MOROCCO
(1896-1970)

17.09.2022 — 15.01.2023

Communiqué de presse

Théophile-Jean Delaye, *Les clochetons de l'Ouzoud-rim*, vers 1935, gouache. Marseille, Mucem, 2019.64

FONDATION
JARDIN MAJORELLE

Exposition réalisée avec la collaboration exceptionnelle du Mucem

Mucem

musée
YVES SAINT LAURENT
marrakech

LE MAROC DE THÉOPHILE-JEAN DELAYE
مـــــغرب تيـــــوفيـــــل جـــــان ديـــــلاي
THÉOPHILE-JEAN DELAYE'S MOROCCO
(1896-1970)

Exposition « Le Maroc de Théophile-Jean Delaye (1896-1970) » au mYSLm
Samedi 17 septembre 2022
– Dimanche 15 janvier 2023

Le Musée Yves Saint Laurent Marrakech consacre une exposition à Théophile-Jean Delaye, cartographe et illustrateur du Maroc, du samedi 17 septembre 2022 au dimanche 15 janvier 2023.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre d'une convention de partenariat, signée en juin 2020, par le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) à Marseille et la Fondation Jardin Majorelle à Marrakech.
Ce partenariat ambitieux entre le Mucem et la Fondation Jardin Majorelle, en collaboration avec le Musée Yves Saint Laurent Marrakech, vise d'abord à mettre en valeur le riche patrimoine berbère du Royaume du Maroc. En effet, les deux institutions agissent dans le domaine de chantiers de collections, dans la documentation des objets de leurs collections marocaines, en particulier amazighes, et envisagent également la mise en dépôt à court, moyen et long terme d'objets de leurs collections, dans le cadre notamment de projets d'expositions.

Par ailleurs, dans le domaine du développement numérique, le Mucem collabore avec la Fondation Jardin Majorelle pour la mise en ligne d'une base de données et la création d'un espace numérique dédié aux collections berbères de leurs musées respectifs.

Enfin, ce partenariat favorise l'échange d'expositions entre les deux musées, à l'instar de l'exposition Théophile-Jean Delaye (1896-1970) au Maroc. Une seconde exposition devrait voyager de Marrakech à Marseille en 2023.

Conçue avec le partenariat exceptionnel du Mucem, cette exposition retrace le parcours de Théophile-Jean Delaye au Maroc grâce à une sélection de 120 œuvres, dont une partie significative provient du Mucem. Le musée national, basé à Marseille, a fait l'acquisition de ces œuvres auprès des descendants de l'artiste en avril 2019.

L'exposition bénéficie également des généreux prêts de la famille de l'artiste.

Théophile-Jean Delaye fut le premier cartographe scientifique des reliefs montagneux du sud du Maroc, notamment du Toubkal, dans les années 1930. Son œuvre picturale considérable est autant portée par un regard scientifique qu'artistique.

L'exposition s'ouvre avec une somptueuse gouache représentant le Toubkal, paysage rocheux de montagne adouci par la neige et ses effets lumineux.

Né dans le Dauphiné, au pied des Alpes françaises, Théophile-Jean Delaye a ressenti très tôt l'attirance de la haute montagne. Tous ses livres et tous les articles qu'il a publiés dans la *Revue de géographie du Maroc* entre 1930 et 1940 montrent bien que ce n'est pas seulement en cartographe qu'il s'intéresse à la montagne, mais aussi en alpiniste, voire « en rochassier » comme il le dit lui-même.

Il n'a si bien rendu le relief des montagnes marocaines sur ses cartes et sur ses gouaches que parce qu'il avait une connaissance intime des sommets, des parois et des abîmes, de la glace et des névés, de la résistance et de la fragilité des roches…

Cette montagne marocaine lui est si chère qu'il a le souci de la préserver en étant à l'origine de la création, dès 1942, du Parc naturel du Toubkal, le premier parc naturel marocain, qui deviendra le Parc national de Toubkal. C'est également lui qui a créé la section marocaine du Club alpin français, qui célèbre ses 80 ans cette année.

Au début des années 1920, les cartes du Maroc comportent encore beaucoup de zones non renseignées. Détaché au Service géographique des Alpes-Maritimes après la Première Guerre mondiale, Delaye est envoyé en Tunisie en 1922 pour participer à la réalisation de la carte au 50 000°. Il intègre le Service géographique du Maroc à la fin de 1924, effectuant de nombreuses missions topographiques, ce qui lui vaut de parcourir le sud du pays.

Dans les années 1930, il arpente le territoire marocain, depuis le nord, le Rif, jusqu'au sud, le Djebel Saghro et il sillonne l'Atlas en tous sens. Excellent connaisseur du territoire marocain, il devient en 1932 chef de la Section de topographie du Service géographique du Maroc ; il intègre alors de nouvelles techniques aux usages cartographiques en favorisant la reconnaissance aérienne pour compléter les points de vue possibles sur le territoire à cartographier.

Cette approche scientifique de la montagne n'en exclut pas la dimension esthétique qu'il exprime ensuite dans son œuvre dessinée et peinte.

Delaye, en tant que créateur pendant quinze ans d'une image scientifique par la cartographie, avait pris conscience des limites de la photographie, utilisée comme un outil au service du dessin cartographique. La production de ces images scientifiques et pérennes, contraste et complète l'œuvre dessinée et colorée de Delaye, qui donne ici à voir un Maroc qu'il connaît bien pour

l'avoir arpenté et dont il donne des paysages croqués sur le vif. Les qualités de la lumière sur le massif du Toubkal et les scènes de rue des centres anciens de Fès, par exemple, soulignent bien cette connaissance intime de Delaye avec ces paysages. L'œuvre dessinée au crayon graphite et parfois aux deux crayons de tonalité différente, pour certaines kasbahs du sud, ou encore à l'encre pour les paysages industriels du port de Casablanca frappe autant par l'acuité du regard que par la maîtrise du trait.

Dans les paysages de haute montagne, Théophile-Jean Delaye introduit quasi systématiquement, une trace humaine, avec l'œil rouge de l'*akhnif*, manteau des bergers des tribus Aït Ouaouzguite. Cet œil devient une véritable signature pour toutes les scènes peintes en pays berbère, et Delaye prend pour habitude de faire porter ce costume aux personnages cheminant dans ses illustrations ou dans ses paysages. De ce pays berbère, il s'attache à rendre l'originalité et les particularités en représentant tout ce qu'il découvre par le dessin et la peinture : crayon, encre, lavis, aquarelle, gouache. Tous ces moyens sont utilisés pour donner à voir le paysage et les habitats si originaux, les costumes et les visages, les outils et les tapis...

Ses missions cartographiques constituent des occasions propices à de véritables reportages dessinés. Les nombreuses illustrations commandées pour des ouvrages et des revues en témoignent. Contemporain du photographe Jean Besancenot, Delaye rend compte exclusivement par le dessin, des paysages et des gens du Sud marocain.

Cette parfaite connaissance du territoire marocain, dans son extrême diversité, a été remarquée par des éditeurs comme la maison Arthaud, qui s'était lancée dans la publication de la collection « Les beaux pays » (voir notamment Antoine Chollier, *Ceux de l'Alpe. Types et coutumes* en 1937 ou encore *Toute la Provence* en 1939. L'illustration par le dessin coloré et non par la photographie, souligne ce désir de voir mise en valeur l'expérience du voyage et du regard spécifique d'un bon connaisseur pour donner envie au lecteur de découvrir ensuite le pays choisi. Delaye était un illustrateur idéal, à la fois sûr de son trait, bon connaisseur du territoire et excellent coloriste.

C'est ainsi qu'une douzaine d'ouvrages publiés par Arthaud sont enrichis d'illustrations de la main de Delaye, ce qui permet de participer, auprès du grand public, à une réelle vulgarisation des paysages naturels et urbains du Maroc, par son regard et son trait.

La création d'une certaine représentation du Maroc à partir du milieu des années 1930 par l'image imprimée est indissociable des créations graphiques de Delaye. Les ouvrages de Jacques Felze, *Au Maroc inconnu, dans le Haut Atlas et le Sud Marocain* (1935) et celui de Henri Terrasse, *Maroc, villes impériales* (1937), publiés chez Arthaud, ont constitué des supports de mémoire pour construire une certaine idée et une représentation du Maroc qui perdure encore aujourd'hui.

Enfin, Delaye fut également un illustrateur du Maroc moderne et de ses ressources naturelles pour l'industrie (ports, usines hydroélectriques...) ; il est également lié au développement de la pratique du ski : Delaye participe à la promotion des activités sportives liées à la montagne, et montre le Maroc en train de se moderniser.

Les recommandations du Club alpin français allaient au-delà de la question esthétique de l'approche de la montagne, et envisageaient également la nécessité de faciliter les accès à la montagne par une politique active de création d'infrastructures ; entre 1923 et 1930, est créé dans l'Atlas, un refuge d'altitude « à moins de deux heures par la route de Marrakech ». Le Toubkal devient peu à peu le « Chamonix marocain » et il est juste de considérer, comme le rappelle Salima Naji, que « le Haut Atlas berbère (s'est) ouvert au tourisme sous la double tutelle de l'armée et des alpinistes, avec l'appui secondaire du syndicat d'initiative de Marrakech ». À la même époque, on assiste à la fois au développement de routes, mais aussi à celui des possibilités hôtelières pour contribuer au développement local par le tourisme.

En résonance avec cette exposition, sera présentée au musée de Valence, art et archéologie (Drôme, France), à partir du 27 novembre 2022 et jusqu'au 27 février 2023, une autre exposition dédiée à l'itinéraire exceptionnel de cet homme aux multiples facettes.

« L'artiste ramène tout son dessin aux grandes lignes en choisissant parmi les détails conservés ceux qu'il veut mettre en évidence, en exagérant les uns aux dépens des autres. Il fait ainsi une véritable synthèse picturale, synthèse où apparaîtront, grâce à sa palette, sous leur ciel même et dans leurs nuances propres, les caractères typiques du paysage. »

Théophile-Jean Delaye

musée
YVES SAINT LAURENT
marrakech

www.museeyslmarrakech.com
Ouvert tous les jours sauf
le mercredi de 10 h à 18 h
Dernière admission à 17 h 30
presse@jardinmajorelle.com
myslmarrakech

Musée Yves Saint Laurent Marrakech

Le Musée Yves Saint Laurent Marrakech (mYSLm), qui a ouvert ses portes à l'automne 2017 à proximité du Jardin Majorelle, est un véritable centre culturel qui possède une salle d'exposition permanente. Plus qu'une rétrospective incluant les « incontournables » d'Yves Saint Laurent, l'exposition permanente, ancrée à Marrakech, est un voyage au cœur de ses inspirations. Cinquante modèles, articulés autour des thèmes chers à Yves Saint Laurent proposent une lecture originale de l'œuvre du couturier à travers des modèles rarement présentés au public. Une rotation régulière (tous les 10 mois) assure la meilleure conservation possible, mais aussi renouvelle constamment l'exposition.

Le Musée Yves Saint Laurent Marrakech est également doté d'une salle d'expositions temporaires, une galerie de photographie, un auditorium, une bibliothèque de référence, une librairie et un café-restaurant. Un pôle dédié aux collections occupe le sous-sol et garantit aux œuvres les meilleures conditions de conservation préventive.

Dans sa salle d'expositions temporaires, pensée comme une vitrine culturelle et artistique, le Musée Yves Saint Laurent Marrakech poursuit une programmation qui met particulièrement à l'honneur le Maroc moderne et contemporain.

www.jardinmajorelle.com
Ouvert tous les jours de 9 h
à 18 h
Dernière admission à 17 h 30
presse@jardinmajorelle.com
jardinmajorellemarrakech

Fondation Jardin Majorelle

La Fondation Jardin Majorelle est une institution culturelle, unique au Maroc, située sur 3 hectares au cœur de Marrakech. Elle est dédiée à la botanique, aux cultures berbères, à la mode, aux arts décoratifs et à la création contemporaine.

Elle comprend le Jardin Majorelle, le Musée Pierre Bergé des arts berbères, et le Musée Yves Saint Laurent Marrakech. La Fondation Jardin Majorelle est une organisation marocaine à but non lucratif, qui finance ses projets et soutient des programmes culturels, éducatifs et sociaux à travers le Royaume.

musée
YVES SAINT LAURENT
marrakech

Mucem

À l'entrée du Vieux-Port de Marseille, le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) tend des passerelles entre les rives de la Méditerranée et rassemble présent, passé et futur. Le Mucem donne à voir de grandes expositions artistiques, historiques et thématiques aussi bien que de nombreux rendez-vous à destination de tous : rencontres et débats, projections, concerts ou encore spectacles jeunes publics.

Musée national, il représente le foisonnement culturel, social, scientifique et politique du monde méditerranéen de la préhistoire à nos jours. Toutes les disciplines s'y croisent : anthropologie, histoire, archéologie, histoire de l'art et art contemporain…
Pensé comme une cité culturelle au cœur de la cité phocéenne, le Mucem a rencontré son public : plus de 8 500 000 visiteurs ont été accueillis depuis son ouverture en 2013. Ses expositions ont été saluées pour leur qualité et les manifestations programmées, conférences, concerts, projections, tenus parfois en plein air, ont remporté un vif succès auprès de publics très divers.